

La ferme thérapeutique se profile

La mairie de Saint-Pardoux a donné le feu vert au début des travaux de la future ferme thérapeutique destinée à accueillir des personnes atteintes de troubles psychiques.

Le projet de ferme thérapeutique à Saint-Pardoux, porté par l'Udaf (Union départementale des associations familiales) et soutenu par l'Unafam (Union nationale des familles et amis des personnes malades et/ou handicapées psychiques) des Deux-Sèvres, fait son chemin. Les permis de construire viennent d'être accordés par la municipa-

lité et les travaux doivent démarrer début 2019 pour une ouverture prévue début 2020. Cette résidence d'accueil, qui représente un budget de 1,5 million d'euros, pourra héberger 22 personnes atteintes de troubles psychiques mais présentant une relative autonomie.

« La situation de la commune, en plein cœur du département,

est idéale. Nous sommes ravis que le maire de Saint-Pardoux s'investisse au côté des malades psychiques », se félicite Sonia Niethammer, déléguée départementale de l'Unafam. « Au-delà de la réponse médicale apportée aux 10.000 personnes suivies pour troubles psychiques dans le département, on doit donc prendre en compte leur intégration sociale et leur accompagnement », argue Philippe Brillouet, ancien délégué départemental de l'Unafam.

clusion sociale et professionnelle est facilitée : on connaît ses voisins, on discute régulièrement avec eux, on travaille avec eux », développe Sonia Niethammer.

« On aimerait s'inspirer de l'exemple du village de Mézin, dans le Lot-et-Garonne, où l'installation d'une résidence d'accueil pour malades psychiques a permis de redynamiser la commune et de créer des

emplois », avance Philippe Brillouet. « Nous choisissons les activités en fonction des professionnels intéressés et des propositions des associations et des populations locales », souligne la déléguée départementale, qui espère notamment développer des activités en lien avec les animaux de la ferme et du maraîchage.

Maitié Helliou



Sonia Niethammer et Philippe Brillouet, de l'Unafam, se félicitent des avancées du projet de ferme thérapeutique.

à suivre

Développer l'insertion par le travail

« Il est souvent difficile pour nos proches atteints de troubles psychiques de supporter le stress, la fatigue ou la course à la rentabilité du monde du travail ordinaire », explique Sonia Niethammer, déléguée départementale de l'Unafam (Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques). Pour ramener ces personnes, en deux ans, vers l'emploi, deux Esat (Etablissements et services d'aide par le travail) de

transition vont voir le jour dans les Deux-Sèvres. Le premier ouvrira ses portes début 2019 à Niort et comptera 30 places. Des professionnels des espaces verts et du secteur tertiaire y animeront des ateliers. « En fonction des projets individuels, nous proposerons également des stages en entreprise ». Le second établissement assure Sonia Niethammer. Le second établissement s'implantera à Bressuire et pourra accueillir 20 personnes à horizon fin 2020.

“ L'inclusion sociale et professionnelle est plus facile dans un village ”

Si des résidences d'accueil de ce type existent déjà en ville, la construction de studios similaires à la campagne constitue une grande première dans les Deux-Sèvres. « L'intérêt d'être dans un village, c'est que l'in-